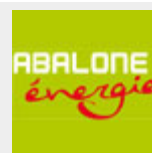


François-Xavier Moutel, PDG du Groupe Abalone, groupe au siège social à énergie positive



" Nous sommes 0 pollution. Actuellement, nous sommes au-delà des normes 2050 du Grenelle de l'environnement."

1- Pouvez-vous votre entreprise et son marché ?

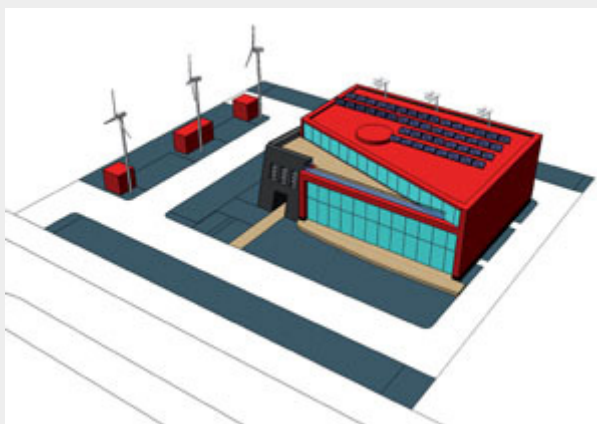
Abalone est une entreprise de service liée au recrutement, à la formation et au travail temporaire, finalement liée à l'emploi avec le traitement des compétences.

J'ai créé ce groupe en 1991, dont je suis l'actuel PDG, et aujourd'hui, il représente un Chiffre d'Affaire de 45 Millions d'€. Ainsi, Abalone est bien en place dans la région Nantaise.

2- Vous êtes en train de construire un bâtiment à énergie positive pour votre siège social, pouvez-vous nous parler de ce projet ?

En 2000, nous cherchions un nouveau siège social. Nous avons emménagé dans de nouveaux bâtiments, mais je voulais déjà trouver des solutions par rapport à l'environnement.

En 2003, j'ai alors mis sur papier ce que je voulais faire. Je voulais un bâtiment non polluant. En pratique, ce bâtiment verra finalement le jour en septembre 2009, il sera raccordé à EDF, mais à terme devra être autonome. Il m'a donc fallu près de 6 ans, entre l'élaboration et la réalisation de ces idées.



3 - Pourquoi un tel projet ?

C'est très simple, j'ai 2 garçons, qui ont développé tous les 2 des problèmes d'asthme alors qu'il n'y a aucun antécédent dans la famille. Pourquoi ces problèmes ? À cause de l'air que nous respirons tous, qui est de plus en plus pollué et puis se rajoute à cela les problèmes actuels de notre société qui nous sensibilisent à l'environnement.

J'ai fait un constat et j'ai mis en place un projet qui aura pour but de ne pas polluer et en plus d'être indépendant. En effet, j'ai fait le choix que ce bâtiment sera indépendant du réseau EDF national.

Grâce à ce projet, nous ferons une économie de l'équivalent de 14,5 tonnes de pétrole, de 45 tonnes de gaz à effet de serre par an. Et ces économies seront encore plus intéressantes lorsque l'on produira notre propre hydrogène.

4- Quels sont les objectifs de ce projet ?

Ce bâtiment a pour objectif d'être non polluant, il ne dégagera aucun produit polluant, et en plus produira plus d'énergie qu'il n'en consommera.

Dans un premier temps, ce surplus d'énergie sera vendu à EDF, car c'est obligatoire. Mais ce n'est pas le but, nous ne souhaitons pas faire du profit avec cela. A terme, l'objectif est vraiment que le bâtiment devienne entièrement autonome.

5- Qu'en espérez-vous comme retours en terme d'économie, de qualité de vie professionnelle et de communication ?

Nous souhaitons avant tout faire savoir que l'on peut faire « non polluant », nous souhaitons faire savoir que ça existe et surtout que ça marche, que ce n'est pas un simple projet sur papier.

Notre futur siège social est un démonstrateur, et on le veut de manière pérenne. C'est-à-dire que nous souhaitons optimiser les moyens de production d'énergie en permanence, dans des conditions financières acceptables. Aujourd'hui, les barrières technologiques sont tombées et nous pouvons en profiter pour toujours améliorer nos techniques.

6- Est-ce que cela vous a permis d'obtenir des aides gouvernementales ?

Oui, nous avons reçu des aides de la part de l'ADEME (Agence De l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie). En effet, l'ADEME France nous a donné 10 K€ pour les études du projet, et l'ADEME de la région nous a donné 100 K€ pour la construction, pour un budget total estimé à 4 millions d'€, ce qui est donc peu. Mais le but de notre projet n'est pas de faire de profit.

7- Conseilleriez-vous à d'autres entreprises d'entreprendre le même projet ? Quels conseils pourriez-vous leur donner ?

Bien sûr que je leur conseillerais d'entreprendre le même projet, surtout que la duplication coûtera moins chère et sera encore plus performante. D'ailleurs, nous travaillons déjà sur le prochain bâtiment car nous avons acquis des compétences pendant l'étude de celui-ci, et nous sommes devenus plus efficaces.



Au départ, le but de notre projet était vraiment d'être un bâtiment sans rejet polluant, et nous avons atteint cet objectif. Nous sommes les seuls en Europe, et certainement dans le monde à avoir atteint un tel but, à ne pas rejeter de gaz à effet de serre. Nous sommes 0 pollution.



© Jean-Claude Moschetti, juin 2009

8- Comment vos collaborateurs ont-ils accueilli ce projet ?

Nos collaborateurs ont accueilli ce projet avec enthousiasme car tout le monde se sent concerné par la problématique de l'environnement, on respire tous le même air, et quand vous luttez contre ça, on ne peut que vous suivre. Même s'il y a tout de même quelques inconvénients, comme par exemple, l'absence de fenêtres individuelles extérieures.

Mais de toute façon, ce projet se retrouve dans une démarche globale pour la protection de l'environnement. En effet, nous avons déjà une gestion 0 papier, depuis longtemps, y compris avec nos clients, une gestion des déchets. Donc ce bâtiment à énergie positive s'inscrit dans un raisonnement de longue durée avec nos collaborateurs.

D'ailleurs, nous sommes également en train de réfléchir à la manière de fournir des voitures à hydrogène à nos collaborateurs, et nous avons installé 2 bornes pour voitures électriques.

9- Comment leur avez-vous présenté ce projet ?

Ce projet n'est pas une réflexion d'une journée, donc depuis le début, c'est-à-dire en 2003, j'informe régulièrement mes collaborateurs de l'avancement du projet, tout le monde est impliqué, les choses sont partagées.

A chaque niveau, mes collaborateurs se sentent impliqués. Par exemple, la personne qui gère les systèmes informatiques de l'entreprise s'est renseignée auprès de ses fournisseurs pour savoir s'ils pouvaient lui proposer des solutions pour consommer moins d'électricité.

Chez nous, tout est raisonné dans un sens de développement durable.

10- Pensez-vous que ce projet, dans sa vie au quotidien, aura un véritable impact sur l'environnement ?

C'est évident. Dès le mois de septembre, nous économiserons l'équivalent de plus d'une tonne par mois de pétrole, donc forcément que ça aura un impact sur l'environnement.

10% de notre production d'énergie sera en trop, et c'est uniquement cette partie que nous vendrons à EDF.



J'ai vraiment hâte que tout le monde fasse comme nous et ils ont l'air d'en prendre le chemin, et ensemble cela aura encore plus d'impact sur l'environnement. J'espère donner l'exemple.
Nous n'avons pas attendu 2008 et le Grenelle pour s'intéresser à l'environnement. Je suis sur ce projet depuis 6 ans, et actuellement nous sommes au-delà des normes 2050 du Grenelle de l'environnement.



© Jean-Claude Moschetti, juin 2009

